

Danse goodja pour une vieille

Voici mon conte. C'est moi « Congolais » Ike the boy Bandifo (¹). Il y avait autrefois des singes, ces singes étaient rouges. Ils ont cotisé et ils ont acheté un bœuf. Ils se promènent avec ce bœuf dans le village pour trouver celui qui accepterait de manger leur bœuf, à condition qu'il accepte d'être battu chaque fois que les singes viendront le voir pour danser la danse *goodja* (²). C'est de ces singes que les Peuls ont appris cette danse. N'importe où les singes passent, les gens disent :

- Non, non, nous ne pouvons pas !

Dans ce village vivait une vieille qui avait à côté d'elle une petite fille que sa fille lui avait laissée. L'enfant était au service de la vieille, qui était sa grand-mère. La vieille envoie l'enfant pour écouter ce qu'on disait là dehors. L'enfant arrive et demande :

- Qu'est ce que se passe ici ?

Les singes lui répondent :

- Voici un bœuf. Nous l'offrons à celui qui accepterait d'être battu avec la danse *goodja* chaque fois que nous nous présenterons.

L'enfant répond :

- Ce bœuf nous allons le manger !

Il rentre à la maison et il rend compte à la vieille de ce qu'on lui a dit.

La vieille répondit :

- Vieille comme je suis, s'ils me donnent un coup, pourrais-je résister ?

Va leur dire que je ne peux pas, ils n'ont qu'à ramener leur bœuf.

L'enfant va voir les singes et leur dit :

- La vieille dit d'attacher le bœuf et de le tuer.

La fille retourne chez la vieille en lui disant qu'elle a dit aux singes d'attacher et de tuer le bœuf.

La vieille répond :

- C'est ça que je t'ai dit ? Va leur dire que je ne peux pas !

La petite fille retourne et dit aux singes :

- La vieille ordonne de tuer le bœuf tout de suite.

Les singes tuent donc le bœuf et l'enfant revient et dit à la vieille :

- Ils l'ont déjà tué !

- Va leur dire de prendre et ramener leur viande car je ne peux pas.

L'enfant revient chez les singes et leur dit :

- Ma mère dit de dépecer la viande et de l'amener chez elle.

Avant que la vieille puisse dire quelque chose, voilà les singes qui s'amènent avec la viande. La vieille dit :

- Cet enfant va me tuer, si je meurs tant mieux, tu feras ce que tu veux!

Ils se sont mis à manger la viande. A côté il y avait Chien. Quand ils mangent la viande ils ne donnent pas les os à Chien.

Parmi les singes il y avait Guenon et c'était lui qui jouait de la flûte.

Au moment où ils se sont rassemblés la culotte de leur chef était large comme d'ici à Kparatao.

¹) Nom proverbe: on ne fait que parler mal des autres en cachant les problèmes des siens. Voir note 1 dans le conte *Le lépreux et les œufs du Rônier*.

²) Habituellement c'est une danse réservée aux Peul. On danse en se donnant des coups de massue et de bâton. On la joue à deux. Le premier s'approche de son partenaire et lui donne trois coups. Celui-ci est entouré de sa famille. Il doit recevoir les coups sans broncher. Ensuite c'est à son tour de rendre les coups. A la fin, il y a souvent des blessés graves.

Arrivés dans la cour de la vieille, Guenon se met à jouer de la flûte. Ecoutez bien le message de la flûte :

Chant

Le coup du fouet est donc tombé sur la vieille. Celle-ci tombe à terre évanouie.

Ils se sont mis à ranimer la vieille et celle-ci se réveille, se lève, et s'assoit.

Les singes disent :

- Nous avons terminé, mais il reste la danse de nos femmes à jouer, la danse *toora*.

Chant

A leur départ la vieille dit à Chien :

- Regarde un peu ce jeune et sa gueule, on me menace et tu ne fais rien pour moi !

Chien répond :

- Quand tu manges ta viande est-ce que tu m'en donnes ?

Et il continue : on peut être avare, mais donner au moins les os à Chien.

Quand vous mangez la viande vous brûlez les os pour en faire de la poudre. Cette poudre en kotokoli est appelé *karo* et sert à tisser les fils du coton (commentaire du conteur).

La vieille demande à Chien :

- Que dois-je faire maintenant ?

Chien dit :

- Si vous me donnez les os, vous verrez de quoi je suis capable.

Immédiatement la vieille ordonne à la petite de préparer la pâte et de la viande.

La fille s'exécute et elle donne tout à Chien. Chien mange bien et dit :

- Maintenant c'est fini !

Plus tard ils entendent le chant de la flûte des singes.

Chant

Un des singes se présente et dit à la vieille :

- Prépare-toi, nous sommes là !

La vieille répond :

- Va leur dire de venir, je suis prête.

La vieille était rassurée à cause de Chien.

Entre temps Chien avait demandé à la vieille de lui préparer une bouillie et de la placer devant la porte.

Chien était couché tranquillement dans un coin. Plus tard la flûte des singes retentit à nouveau.

Chant

Le chef des singes voulant rentrer dans la chambre de la vieille renverse, avec sa large culotte, le plat de la bouillie posé devant la porte.

Chien dit alors :

- Comment ! Quand vous veniez traiter avec la vieille est-ce que j'ai dit quelque chose ? Pourquoi vous venez renverser ma nourriture ? Ramassez cette bouillie, vite, ramassez cette bouillie !

La bouillie était chaude. Chien précise :

- Attention ! Si tu fais des gestes, ou si tu essaies de lécher cette bouillie, tu verras !

Les singes, étonnés, ne savent plus quoi faire.

Le chef, voulant ramasser la bouillie, se brûle la main et voulant faire des gestes, entend Chien qui dit :

- Eh ! Attention eh ! Si jamais tu répétais ce geste, tu vas voir.

Singe recommence à ramasser la bouillie et cette fois-ci il essaye de lécher sa main.

Chien crie :

- Attention !

Les autres singes prennent alors la fuite et Chien se jette sur leur chef et le met par terre. La vieille à l'aide de sa canne, et de sa fille, se jette sur Singe pour le battre. Le chef des singes réussit, à la fin, à s'échapper en compagnie des autres singes. Il laisse tomber le bâton avec le quel il battait la vieille.

Un Peul qui observait la scène s'empare de ce bâton.

Chien se met à poursuivre les singes. Les singes grimpent tous dans un arbre. Chien voulait les poursuivre sur l'arbre. La vieille donne alors un coup de bâton à Chien. C'est pour cela que les chiens ne grimpent plus aux arbres. Chien se met à pleurer. Les singes dans l'arbre regardent à terre et demandent :

- Qui pleure ?

C'est le cri que font habituellement les singes [*commentaire du conteur*]. Le Peul arrive au village et il dit :

- J'ai découvert une danse. Vous les Tem prenez la danse *toora* et nous les Peul nous prendrons ma danse *goodja*. D'ici au Bénin vous prendrez la danse *goodja* et d'ici vers le sud vous prendrez l'autre danse.

Le Peul entreprend donc un voyage vers le sud et il prend un camion et il observe ce que fait le chauffeur en tournant la boîte à vitesse.

Arrivé à Notché le chauffeur descend pour acheter des cigarettes. Le Peul regarde la boîte à vitesse et il arrache la tige qui sert pour changer les vitesses.

Le chauffeur arrive et il monte dans la voiture. Le Peul lui dit :

- La tige qui te créait des problèmes, je l'ai enlevé, ainsi maintenant tu n'auras plus de problèmes ⁽³⁾.

Le Peul pensait que le chauffeur avait des problèmes avec la tige et qu'il voulait l'arracher. Il ne savait pas que c'était cette tige qui servait au chauffeur pour changer les vitesses. Le chauffeur dit:

- Toi, là, tu es trop bête.

Les voyageurs disent tous la même chose. Ils se sont donc tous arrêtés à Notché sans pouvoir atteindre Lomé. Voilà pourquoi la danse *goodja* n'est pas arrivée chez les gens du sud. Si le Peul était arrivé à Lomé les Ewhe connaîtraient aussi cette danse.

³) Le Peul pensait que le chauffeur avait des problèmes avec la tige pour changer les vitesses, puisqu'il la « touchait » souvent. Pour lui rendre service il arrache la tige en fer de la voiture.